



DÉCLARATION DE POLITIQUE GÉNÉRALE  
DU JANE GOODALL INSTITUTE SUR LA COP 29,  
Baku, Azerbaïdjan

À l'approche de la COP 29, la crise climatique est à nos portes. On ne saurait trop insister sur l'urgence de la situation. Les forêts brûlent, les océans montent, les inondations comme celles qui ont frappé l'Espagne tuent des gens, détruisent des biens et créent de l'insécurité, et les sécheresses dans de nombreuses régions d'Afrique subsaharienne augmentent les conflits entre les hommes et les animaux sauvages pour la nourriture et l'eau.

L'urgence de la crise climatique est encore soulignée par la convergence de trois crises étroitement liées. Des études indiquent qu'il nous reste moins d'une décennie pour empêcher les températures d'augmenter de plus de 1,5 degré, un seuil au-delà duquel les conséquences seraient catastrophiques. Cela souligne la nécessité d'une approche mondiale pour lutter contre le changement climatique, la perte de biodiversité et l'inégalité environnementale. Ces crises, provoquées par les activités économiques humaines, se renforcent mutuellement et ont de graves conséquences pour les populations et les écosystèmes dont nous dépendons. Elles ne peuvent être résolues avec succès que si elles sont abordées ensemble.

Alors que les représentants se réunissent à Bakou, la nature critique de la crise climatique est pressante et claire. Il est essentiel d'accélérer les progrès dans tous les aspects de l'Accord de Paris, en mettant particulièrement l'accent sur les engagements financiers. Les dernières découvertes scientifiques et les résultats de l'important premier bilan mondial de l'année dernière soulignent la nécessité d'augmenter les financements, estimés à 3 à 6 fois le niveau actuel d'ici 2030 pour limiter le réchauffement à moins de 1,5°C. Lors de la COP29, nous prévoyons un accord sur un nouvel objectif de financement de la lutte contre le changement climatique qui réponde aux besoins des pays en développement, sur la base d'un nouvel accord entre les pays développés et les pays en développement.

**Changement climatique, perte de biodiversité et dégradation des sols**

Les COP des trois conventions de Rio sur le changement climatique, la biodiversité et la désertification se réuniront en 2024. Il s'agit là d'une occasion exceptionnelle pour les présidences des COP de la CCNUCC, de la CDB et de la CNUCLD, ainsi que pour les secrétariats de leurs conventions respectives, de collaborer à l'identification et à la promotion d'actions concrètes. Ces initiatives sont appelées à stimuler la collaboration entre les conventions, à créer des synergies et à s'attaquer efficacement aux problèmes interdépendants du changement climatique, de la perte de biodiversité et de la dégradation des terres.

**Trafic d'espèces sauvages, perte de biodiversité et changement climatique**

Le trafic d'espèces sauvages et la perte d'habitat sont les principales causes de l'appauvrissement de la biodiversité, mettant en péril de nombreuses espèces et aggravant le changement climatique. Les décennies de recherche et d'efforts de conservation du Jane Goodall Institute ont révélé qu'il s'agit d'un problème mondial complexe enraciné dans la pauvreté, la corruption, le manque d'application de la loi et la demande croissante d'espèces exotiques. L'éducation et la sensibilisation ainsi que les capacités et les ressources locales sont essentielles, mais le temps presse. Le leadership politique est plus que jamais nécessaire, qu'il s'agisse des autorités de haut niveau des pays d'origine des espèces faisant l'objet d'un trafic illégal ou de celles des pays de destination et de transit, ainsi que des agences internationales et des réseaux sociaux. En outre, un cadre juridique mondial actualisé est nécessaire pour s'attaquer à ce problème et à ses effets néfastes sur le climat, la biodiversité, la santé publique, la santé animale et les moyens de subsistance durables des communautés autochtones et locales.

## **Le changement climatique en Afrique et l'inégalité environnementale**

En Afrique, les températures augmentent plus rapidement que la moyenne mondiale. Les pays qui ont le moins contribué aux émissions de gaz à effet de serre sont confrontés à des conséquences négatives disproportionnées du changement climatique. La fréquence des sécheresses a presque triplé en Afrique subsaharienne depuis 1979, et l'élévation du niveau de la mer le long des côtes africaines est plus rapide que la moyenne mondiale, ce qui contribue à augmenter la fréquence et l'intensité des inondations et de l'érosion côtières. La désertification aggrave la dégradation des terres et l'épuisement des aquifères. Ces impacts ont de graves conséquences pour les communautés locales et l'habitat de nombreuses espèces. L'un des principaux problèmes causés par l'augmentation de la température est la pénurie alimentaire. Les pénuries alimentaires menacent non seulement les personnes qui dépendent de la productivité de leurs cultures pour générer des revenus et se nourrir, mais aussi les animaux avec lesquels ils partagent leur environnement. Les sécheresses de plus en plus fréquentes et prolongées entraînent une perte de végétation, augmentent le risque d'incendies et menacent les habitats de nombreuses espèces, dont les chimpanzés.

## **Grands singes africains**

La communauté scientifique estime que les grands singes africains perdront entre 84 % et 95 % de leur habitat actuel d'ici 2050 en raison du changement climatique, de l'utilisation des terres et de la croissance de la population humaine. C'est pourquoi, en Afrique et dans le monde entier, le Jane Goodall Institute s'attaque aux problèmes de la perte de biodiversité, du changement climatique et de l'inégalité environnementale avec une vision holistique. Notre approche communautaire « Tacare » intègre les connaissances indigènes, les données scientifiques et les technologies innovantes dans des processus de prise de décision et des solutions locales. Nous travaillons en partenariat avec les communautés locales pour faciliter et soutenir des initiatives durables qui améliorent l'utilisation des terres et luttent contre la déforestation, surveillent les paysages importants pour la biodiversité, évaluent les effets potentiels du changement climatique sur les systèmes naturels, intègrent des stratégies d'adaptation au climat, protègent les espèces sauvages menacées et prennent des mesures pour assurer un avenir viable à toutes les formes de vie sur Terre.

## **Les chimpanzés et le changement climatique**

La disparition des forêts due à l'utilisation des terres et au changement climatique menace la survie des chimpanzés et autres primates africains. Ces espèces menacées sont déplacées de leur habitat naturel, ce qui multiplie les rencontres entre l'homme et la faune. Il est essentiel de prendre des mesures pour inverser les causes du changement climatique et atténuer l'augmentation des conflits entre l'homme et la faune, ainsi que les futures pandémies dues à la propagation de maladies zoonotiques.

Le Jane Goodall Institute Global lance un appel à toutes les parties de la COP 29 :

- Augmenter de manière significative leur ambition en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), combler le déficit de mise en œuvre existant et commencer immédiatement à éliminer progressivement tous les combustibles fossiles ;
- Veiller à ce que leurs nouvelles contributions déterminées au niveau national (NCD) soient les plus ambitieuses possibles, pleinement alignées sur l'objectif de 1,5 °C et ancrées, dans la mesure du possible, dans la législation et les cadres réglementaires nationaux ;
- Renforcer les efforts nationaux d'adaptation pour mettre en œuvre des mesures d'adaptation à long terme et transformationnelles et pour garantir la réalisation en temps voulu de tous les objectifs pour 2030 convenus au titre du Cadre des EAU pour la résilience climatique mondiale. En particulier ceux qui sont axés sur « la réduction des impacts climatiques sur les écosystèmes et la biodiversité et l'accélération de l'utilisation de l'adaptation basée sur les écosystèmes et des solutions basées sur la nature » ;
- Établir un nouvel objectif collectif quantifié ambitieux sur la mobilisation du financement climatique afin de garantir un financement adéquat de l'action climatique ;

- Reconnaître la nécessité d'accroître le financement de la lutte contre le changement climatique en faveur de solutions d'adaptation et d'atténuation fondées sur la nature et d'une grande intégrité, et surtout de rendre les fonds considérablement accrus plus facilement et directement accessibles aux peuples autochtones et aux communautés locales, en notant qu'ils sont actuellement les gardiens et les intendants des écosystèmes les plus intacts de la planète, y compris plus d'un tiers du carbone irrécupérable restant dans le monde ;
- Assurer les plus hauts niveaux d'intégrité environnementale et écosystémique dans l'opérationnalisation de l'article 6 de l'Accord de Paris concernant les mécanismes du marché du carbone mis en œuvre dans le monde entier ;
- Promouvoir et mettre en œuvre des politiques et des actions climatiques inclusives et équitables qui intègrent les priorités, les préoccupations, les besoins et les droits fondamentaux des plus vulnérables, en particulier les peuples autochtones, les femmes, les jeunes et les enfants, et garantir leur participation pleine et entière à tous les processus de la CCNUCC ;
- Aux secteurs privé et financier d'établir, de mettre en œuvre et de divulguer de manière transparente des politiques et des mesures d'entreprise ambitieuses qui sont neutres en termes d'émissions de GES, positives pour la nature et socialement justes, et qui contribuent directement à l'objectif de 1,5°C et à la mise en œuvre effective des NCD dans les juridictions où ils opèrent.

Le Jane Goodall Institute appelle tous les participants de la COP 29 à transformer les engagements pris dans le cadre du Consensus des Émirats arabes unis lors de la COP28, tels que le triplement des énergies renouvelables, la réalisation de l'objectif d'adaptation mondiale et l'abandon de tous les combustibles fossiles, ainsi que les moyens financiers pour atteindre ces objectifs, en résultats tangibles et réels protégeant les personnes et leurs moyens de subsistance à l'échelle mondiale. L'urgence climatique n'est pas seulement un problème environnemental isolé ; elle est devenue une menace systémique et existentielle pour toutes les formes de vie.

Le Jane Goodall Institute est présent dans plus de 30 pays où il s'efforce de relever les défis les plus urgents en matière de biodiversité et d'encourager le leadership dans le domaine de l'environnement. Notre programme Roots & Shoots, dirigé par des jeunes, met en évidence l'inégalité intergénérationnelle, car les enfants et les jeunes d'aujourd'hui seront les plus touchés par les effets dévastateurs du changement climatique et de la perte de biodiversité à l'avenir si nous n'agissons pas maintenant.

### **Références :**

- [Welcome to the official website of the UN Climate Change Conference Baku—COP29](#), 11 to 22 November 2024.
- [IPCC Sixth Assessment Report, 2023](#)
- [An Urgent Call for an Integrated Approach at COP28](#), The Jane Goodall Institute Global, 2023
- [IUCN position paper for UNFCCC COP29 United Nations Framework Convention on Climate Change Twenty-ninth session of the Conference of the Parties \(COP29\)](#) 11 – 22 November 2024, Baku, Azerbaijan
- [Nationally determined contributions under the Paris Agreement. Synthesis report by the secretariat, October 2024. UNFCCC](#)
- [The Paris Agreement, COP21](#), Paris 2015
- Shah, M.A.R., Orchard, S., Kreuzberg, E., Braga, D., Das, N., Dias, A. , Kandasamy, K., Kibria, A. SMG., Kumar, Min, W. W., Pandey, P., Rais, M., Sahay, S., Saikia, P., Scozzafava, S., Sharma, S.B., Swamy, SL., Kumar Thakur, T., Vasseur, L., & Andrade, A. (2024). [“Climate mitigation and biodiversity conservation: A review of progress, key issues in global carbon markets, and potential impacts on ecosystems”](#). Gland, Switzerland: IUCN. 2024